

Trois écoles en scène avec Fawzy Al-Aiedy Chansons sans frontières

«Noces-Bayna » à l'affiche de la MJC, le 22 janvier, est le fruit d'une double aventure et de multiples rencontres. Tout d'abord celle de Fawzy Al-Aiedy, musicien d'origine irakienne qui a eu l'idée de marier les chansons bretonnes, normandes, alsaciennes, auvergnates ou occitanes avec la langue et la musique arabes.

«La meilleure chose à faire pour connaître l'autre, c'est connaître sa culture », affirme ce grand musicien, virtuose du oud qui vit depuis trente-neuf ans en France et a découvert, avec émerveillement, ce patrimoine oral depuis longtemps assoupi.

Lui-même issu d'une tradition orale, il les a ressuscitées à sa façon, en réunissant trois autres musiciens autour de lui : Evelyne Girardon (chant, et vielle à roue), François Lazarevitch (cornemuses et flûtes) et Adel

Shams El Din (percussions arabes).

« Noces-Bayna » (littéralement « mariage entre ») a été créé en octobre

2006 au festival de Marne et a reçu un accueil unanime du monde musical.

Trois quartiers réunis

Et lorsque Fawzy Al-Aiedy est revenu à Sedan où il a déjà donné de nombreux concerts et animations depuis sa première participation aux Rencontres Guitare et Patrimoine, Laurent Biston, directeur de la MJC, lui a proposé d'associer des écoles se danaises au concert de « Noces-Bayna ».

Le projet qui réunit quatre classes de CM2 (dont une CM1-CM2) de trois écoles issues de trois quartiers différents - Bellevue, Blanpain et Georges-Ouvrard_ a été déposé dans le cadre du CUCS (contrat urbain de cohésion sociale).



«Si la ville est une et indivisible comme l'énonce le CUCS, réunir tous ces enfants sur une même scène autour d'un projet inter-culturel prend une portée symbolique forte », explique Laurent Biston, directeur de la MJC.

«Et si quelqu'un est représentatif de cette volonté de valoriser cette diversité, c'est bien Fawzy ! »

Bien avant le concert qui les réunira toutes sur une même scène (une vraie scène de spectacle !), les classes se sont rencontrées lors des répétitions. Vendredi, avait lieu la cinquième, l'avant-dernière.

L'eau de la « Claire Fontaine » y a jailli d'une oasis et les enfants ont chanté avec un enthousiasme manifeste.

Au bout de deux heures de travail, autour des cinq chants qui seront interprétés en français avec quelques passages en arabe, accompagnés de pas de danse, les élèves de Fawzy auraient bien voulu rester encore un peu !

«Ils sont vraiment prêts », confiait l'artiste, qui va les revoir vendredi prochain pour une dernière mise au point.

D.B.

Sélectionné aux Francofolies

Faut-il encore présenter Fawzy Al-Aiedy ? Ce musicien, l'un des plus grands représentants de la musique orientale en France, est devenu un familier de la cité de Turenne depuis les premières Rencontres Guitare et Patrimoine.

Né en 1950 en Irak, Fawzy Al-Aiedy a quitté les quais de Bassorah à l'âge de 14 ans afin de poursuivre des études de hautbois à Bagdad puis à Paris. Ses diplômes en poche, il n'a cessé de parcourir les régions françaises avec son oud, afin de faire découvrir sa musique proche-orientale aux petits comme aux grands.

« La France est devenue mon pays d'adoption. J'ai eu la possibilité d'y exer-

cer ma propre culture que je porte sans cesse en moi, l'Irak, pays des Sumériens, berceau de civilisation, mais j'ai pu aussi me confronter à d'autres expressions artistiques et découvrir d'autres cultures. Mon écriture musicale est empreinte de cette double culture », raconte l'artiste qui s'est, depuis un an, installé à Strasbourg, mais continue à intervenir dans de nombreuses villes, notamment dans le Nord. Nominé aux Django d'Or 2005 (trophées internationaux du jazz) en catégorie « musiques traditionnelles du monde », Fawzy Al-Aiedy a sorti plusieurs disques, le dernier étant « Noces-Bayna » qui vient juste d'être édité.



Son titre éponyme a été retenu par Jean-Louis Foulquier pour les "Enfants de la Zique" (Francofolies), et le spectacle a été sélectionné par les Jeunesses Musicales de France. Une belle forme de récompense.